

LE BON SENS VA BIEN FINIR PAR S'IMPOSER ! UN POINT SUR LES CÉPAGES RÉSISTANTS DE QUALITÉ

*THE GOOD SENSE WELL WILL END UP BEING ESSENTIAL !
A POINT ON RESISTANT QUALITATIVE GRAPE VARIETIES*

Alain CARBONNEAU

Montpellier SupAgro, IHEV, Professeur de Viticulture
alain.carbonneau@supagro.fr

Le feuilleton des hybrides continue sans véritablement qu'un dialogue constructif ne soit établi, en dehors de l'acceptation de leur expérimentation contrôlée (cf. Chronique du PAV n°5). Aussi le PAV fait le point sans polémique vis-à-vis de la Direction Générale de l'INRA, muette à notre égard, en toute indépendance et objectivité, et en appui des Professions intéressées par les cépages résistants de qualité.

Nous tenons aussi à faire le point de **nos dernières observations sur les cépages résistants** aux parasites en résumant la note scientifique publiée après cette chronique. Nos contacts avec les pathologistes de New York (Lance Candle Davidson) qui ont beaucoup publié sur l'oïdium:

Face à des souches d'oïdium très virulentes et connues uniquement chez eux à ce jour, les génotypes possédant un gène majeur de résistance (comme Run1), MAIS aussi ceux qui en ont deux, finissent par être attaqués, à un degré moindre heureusement que les génotypes dépourvus de gènes de résistance. Nous en tirons trois conclusions:

- La surveillance pathologique des populations d'oïdium reste une priorité même dans le cas d'une culture de cépages résistants, pour parer à toute éventualité; ceci étant, rien n'est extrapolable, et l'essentiel est de sélectionner pour la résistance dans le milieu de culture.

- Les génotypes de l'INRA Montpellier '*rotundifolia x Vinifera*' (rV) d'Alain Bouquet ont certainement assez de potentiel de résistance, d'autant qu'ils ont hérité d'autres gènes que le seul Run1, pour être transférables sous les conditions précédentes, et à leur niveau, l'argument de la qualité assorti d'un génome à au moins 99% de *Vinifera* est primordial.

- Le programme 'Resdur' de l'INRA Colmar ne pourra pas offrir des génotypes sans aucun risque de contournement ou d'affaiblissement de résistance; en revanche il lui reste à faire ses preuves qu'il aboutit à des variétés qualitatives et aussi dépourvues de sensibilité à des parasites 'secondaires' (black rot, phylloxéra gallicole), preuves qui concernent aussi les rV ou tout autre hybride.

Nos dégustations des vins d'hybrides à titre d'experts. Elles ont été pratiquées en petit collège d'experts. Nous en résumons les principales conclusions qui rejoignent d'ailleurs les analyses réalisées par d'autres collèges professionnels ou par des étudiants de Montpellier SupAgro.

1) Nos dernières dégustations des rV:

Nous confirmons le haut intérêt qualitatif des génotypes résistants (oïdium, mildiou, pourriture) sans aucun traitement à ce jour, pour les numéros suivants:

- La série des variétés mûrissant à **faible degré d'alcool**, avec un dernier rétro-croisement par des cépages de raisin de table : le G5 produisant un vin blanc finement muscaté, léger et frais; le G9 caractérisé par une bonne acidité et de la fraîcheur sans doute à assembler avec un autre cépage aromatique ; le G14 dominé par de fines notes florales (rose) et un bel équilibre en bouche.
- Le 3159 blanc, à la **typicité du Chardonnay** transmise par le Chasan, harmonieux et long; capable de réussir un grand vin dans ces conditions optimales de terroir.
- Le 3160 noir, descendant de Fer Servadou en dernière génération, avec une belle couleur, un nez intense de petits fruits et de poivron, élégant et long en bouche, avec cependant (en jeune vigne) une finale un peu astringente et verte; il rappelle

plutôt les caractéristiques de *typicité du Cabernet franc*; notre travail d'assemblage a révélé un intérêt particulier d'un apport de 25% de Syrah pour produire un vin particulièrement agréable.

- Le 3176 noir, descendant de Grenache noir en dernière génération, ayant produit la première fois un vin aux notes de fruits charnus très mûrs et au corps particulièrement harmonieux, l'ensemble rappelant la *typicité du Grenache noir*.

NB : la sélection d'hybrides rV, noirs et blancs, se poursuit ; les premières indications montrent un intérêt pour des types '*Cabernet-Sauvignon*'.

2) Les hybrides 'Resdur' ne nous ayant malheureusement pas été fournis, nous ne pouvons émettre à ce stade un jugement même provisoire.

3) Nos commentaires sur les **variétés européennes tolérantes** (souvent aussi résistantes au mildiou):

- niveau qualitatif intéressant des sélections VC Rauscedo de type Sauvignon ou Merlot;
- intérêt du Cabernet Jura (Valentin - Blättner) testé avec succès par Vincent Pugibet;
- les géotypes suivants présentent selon nous des qualités potentiellement intéressantes mais en général testées en dehors de nos climats: Rondo noir (Geisenheim), Divico noir (Changins), Solaris blanc et Muscaris blanc (Fribourg) ;
- les autres cépages tolérants inscrits au catalogue européen (ex: Regent) ne nous paraissent pas très qualitatifs.

NB : les hybrides français inscrits au catalogue (ex : Maréchal Foch noir, Vidal blanc) sont utilisables mais non recommandés car en général leur niveau qualitatif est inférieur à celui des hybrides de nouvelle génération que nous considérons.

Nous espérons que ces informations seront utiles. Notre équipe de Pech Rouge s'inscrit pleinement dans la démarche de construction du nouvel observatoire national INRA des cépages résistants et des demandes d'inscription avec le nouveau formulaire de France AgriMer. Mais nous avons besoin du soutien des Professions concernées pour appuyer nos demandes d'inscription au catalogue et enfin, pour les heureux élus, dépasser le stade expérimental pour permettre au vigneron de développer une véritable viticulture durable de qualité !

Pour terminer sur une note littéraire et plaider pour le savoir-faire du vigneron que nous nous efforçons d'aider, n'oublions jamais ce que disait Victor Hugo :

« Dieu n'avait fait que l'eau, mais l'homme a fait le vin ! »